

Danse avec les loulous...

LIÉVIN
19^o OCT 93
Les clones de Fred Astaire, Ginger Rogers et Betty Boop sont tombés sur la piste
Le stade couvert a ajouté une corde supplémentaire à son arc pluridisciplinaire
Des perspectives nationales sont apparues au terme des deux séances



La beauté féline de **Nathalie Laïнка** guidée par Jean Heyman.

(Ph. Guy DROLLET "La Voix")

Le stade couvert, construit à l'origine pour accueillir des réunions d'athlétisme (certains ne voulaient que ça à l'époque...) n'en finit plus d'étendre le champ de ses activités. Quand des plaisantins avaient, un certain 1^{er} avril, fait croire à l'installation d'une piscine à l'intérieur du stade, ils furent plus surpris encore quand une sirène s'y donna en spectacle. Rien n'est donc impossible en cet endroit de toutes les audaces.

Samedi, en deux représentations, une nouvelle discipline a fait son entrée, la danse de compétition. Queues de pie, paillettes et belles jambes dévoilées ont tourné pendant plus de deux heures sur une piste spécialement amé-

nagée. Sacrés loulous que ces sportifs bien particuliers...

L'ambiance est typique, au sous-sol du stade couvert, là où les athlètes ont pour habitude d'étirer et d'échauffer leurs muscles. Samedi, ce sont des danseurs qui jouaient ce rôle, le regard perdu, concentrés vers un au-delà où ils répétaient sans cesse leurs mouvements. Pas de deux, de quatre et autres synchronisations, tout y passe comme cette préchauffe musculaire correspondant au tour de chauffe en formule 1.

Le premier gala de danse de salon (et autres lieux) avait débuté par cette mélodie en sous-sol. Jean Heyman et ses disciples de Tourcoing attendaient ce moment avec impatience. Ils savent qu'existe un

public pour ce genre de manifestation mais encore fallait-il qu'il vienne. Au terme de la deuxième représentation, Jean Heyman ne cachait pas sa satisfaction : « Avec 700 spectateurs l'après-midi et 1 300 ce soir, nous démontrons que cette discipline a un avenir dans ce lieu grandiose. L'organisation de championnats de France au stade couvert est donc envisagée. »

Le public était donc venu pour voir de la danse de salon et il en a vu jusqu'à plus soif. Des tout jeunes aux professionnels, en passant par des adolescents, toutes les danses furent mises dans la lumière des projecteurs, avec l'accompagnement musical de l'orchestre de Gérard Hever venant tout droit de Bercy où



La danse de compétition est également au programme des adolescents.

(Ph. Guy DROLLET "La Voix")

venaient de se dérouler les championnats d'Europe.

Plus un art qu'un sport

Nathalie Laïнка, partenaire de Jean Heyman sur toutes pistes d'Europe et du monde, parle de la danse avec des termes très passionnés. Pour elle qui danse depuis l'âge de sept ans, avec un début dans le classique, sa discipline est plus un art qu'un sport. Pourtant, elle confie avant d'entrer en piste que certaines compétitions de haut niveau obligent à danser... 80 fois dans une journée si l'on atteint la finale.

Avec légèreté, elle quitte le sous-sol et s'accroche au faisceau lumineux qui la guide sur l'aire de bois. Débute alors le

bonheur qui se lit sur ses yeux, comme dans ceux des spectateurs venus chercher exactement ce produit. On n'en dira pas autant pour le passage de « street-dance » effectué par deux jeunes Roubaisiens sur le thème de la rue et de l'alcoolisme.

Là, l'orchestre décrocha pour laisser filer une bande de rap et de break-dance. Les deux jeunes gens surprisent le public dans un premier (et même un second) temps mais parvinrent à la lui arracher des applaudissements au terme d'une impressionnante série d'accrobaties. Pour eux, cela ressemblait plus à du sport qu'à de l'art mais encore faut-il définir l'art. Dans ces conditions, leurs applaudissements

ne furent pas volés, loin s'en faut.

En fin de séances, l'orchestre joua pour le public qui fut invité à danser. Il ne s'en priva pas. Par ailleurs, un concours de danse réunissant plusieurs compétiteurs régionaux apporta la note sportive à la deuxième séance. Pour conclure, outre les projets de championnats de France évoqués par Jean Heyman, le président du club « James Last France », présent à la séance du soir, fut conforté dans l'idée que la venue d'un des plus grands orchestres pluridisciplinaires du monde, James Last Orchestra, ferait le plein au stade couvert. Une idée qui se concrétisera un jour, qui sait ?

Encore des loulous qui vont sévir...

H. D.